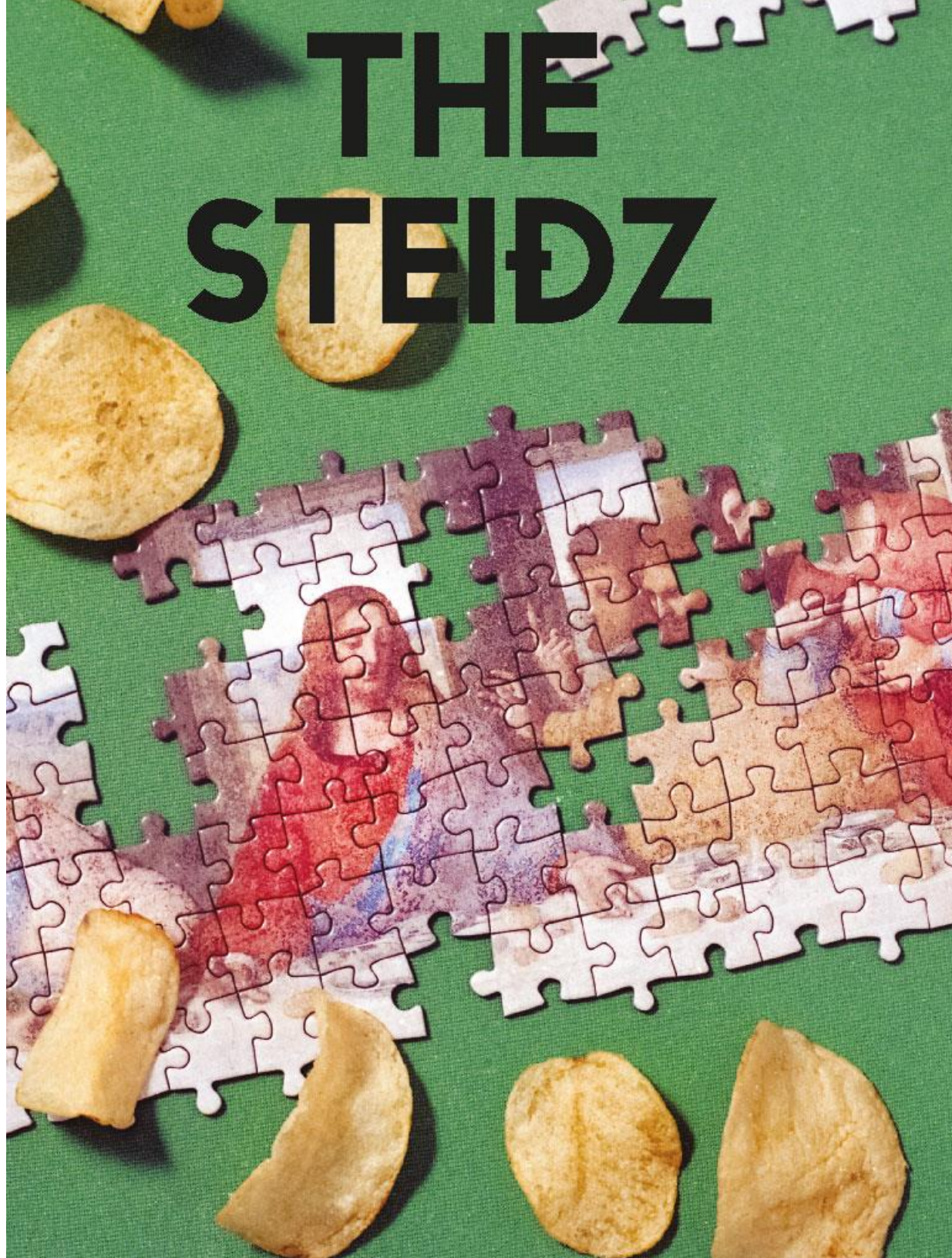


# THE STEIDZ







## Polyphonic fields

by Clélia Dehon

On pénètre dans ses peintures comme on ouvre les yeux d'une sieste sur le sable. Les concentrés colorés de ses toiles semblent mouvementés, plongeant le spectateur dans un état de semi-conscience. Au-delà du médium pictural, les œuvres d'Ana Montiel se lisent comme des invitations spirituelles et oniriques, d'où jaillissent une sensation de plénitude et de transe involontaire. Toute forme tangible semble dissoute sous acide; une silhouette ou un rayon de soleil laissent place à un sfumato de lumière et de pigments. L'artiste s'intéresse aux questions conceptuelles de la perception et de la phénoménologie, envisageant que la réalité ne constitue qu'une hallucination collective et contrôlée. Intriguée par les neurosciences et la physique quantique, elle se présente comme une « cartographe de l'inconscient », et produit la série *Fields* – une aventure pluri-chromatique – destinée à rendre hommage à l'intangible.

Au détour de pratiques hybrides, naviguant entre dessin, design et direction artistique, Ana Montiel boudé la peinture pendant ses études avant de s'en rapprocher. Née en 1981, l'artiste espagnole travaille à Barcelone, Londres, puis au Mexique. Sa palette de couleurs provoque des stimuli à la fois visuels et sonores, une sorte de polyphonie générant une symphonie propre à chacun. Son art vibre, résonne et opère une synesthésie associant bruit et matière, pixel et son. Avant de se mettre au travail, l'artiste entre en connexion avec ses toiles grâce à un temps d'éveil musical et corporel. Elle recueille les couleurs et les applique avec soin au pistolet. Les teintes fusionnent, se superposent, se reposent. Elles sont ensuite ajustées selon une méthode minutieuse d'application de l'acrylique, allant jusqu'à quarante sous-couches par toile. L'effet est magnétique, à la manière des installations de l'artiste américain James Turrell ou des veloutés méditatifs de l'italien Ettore Spalletti. Avec ses œuvres picturales, Ana Montiel crée des fenêtres ouvertes sur le monde qui nous basculent vers de nouvelles dimensions prophétiques, celles de l'inconnu et de l'infini. //

*Taking in her paintings is like opening your eyes after a nap in the sand. The colourful masses on her canvas appear to be in motion, plunging the spectator into a semi-conscious state. Beyond the merely pictorial, Ana Montiel's works read like spiritual, dreamlike invitations, that hit you with a feeling of satisfaction and involuntary entrancement. Any tangible form looks acid-washed; a silhouette or a ray of sun gives way to a sfumato of light and pigments. The artist is interested in the conceptual issues of perception and phenomenology, based on the premise that reality is nothing but a collective and controlled hallucination. Intrigued by neuroscience and quantum physics, she considers herself a "mapper of the unconscious", producing the Fields series – a multicoloured adventure meant as a tribute to the intangible.*

*In the course of practicing hybrid art, drifting from drawing to design to artistic direction, Ana Montiel shunned painting during her school years before finally embracing it. Originally from Spain (b. 1981), the artist worked in Barcelona and then in London, before settling down in Mexico. Her colour palette stimulates both visually and acoustically, like a kind of chorus, giving each spectator their own unique symphony. Ana Montiel's art vibrates, resonates, and performs a kind of synaesthesia, marrying noise and matter, pixel and sound. Indeed, before setting to work, the artist communes with her canvas thanks to a moment of musical and physical awakening. She gathers the colours and applies them carefully with her spray can. The tints fuse, superimpose, then come to rest. Detail by detail, each grain of colour is adjusted according to a meticulous method of application of acrylics, with some paintings having up to forty sub-layers. The effect is magnetic, in much the same vein as the mystical installations of American artist James Turrell or the meditative velvets of the Italian Ettore Spalletti. With her pictorial works, Ana Montiel opens windows onto a world that topples us and shoves us towards new prophetic dimensions, dimensions of the infinite and unknown. //*

